

Jean-Pierre AUGUSTIN*

RESUME Le département des Landes offre l'exemple caractéristique du partage d'un espace entre trois sports collectifs (rugby, football et basket) qui s'explique par les mécanismes de leur diffusion. Leur implantation qui renforce localement les sentiments d'appartenance communautaire, s'inscrit aujourd'hui dans un contexte dynamique de concurrence.

- AQUITAINE
- LANDES
- SPORT COLLECTIF
- TERRITOIRE

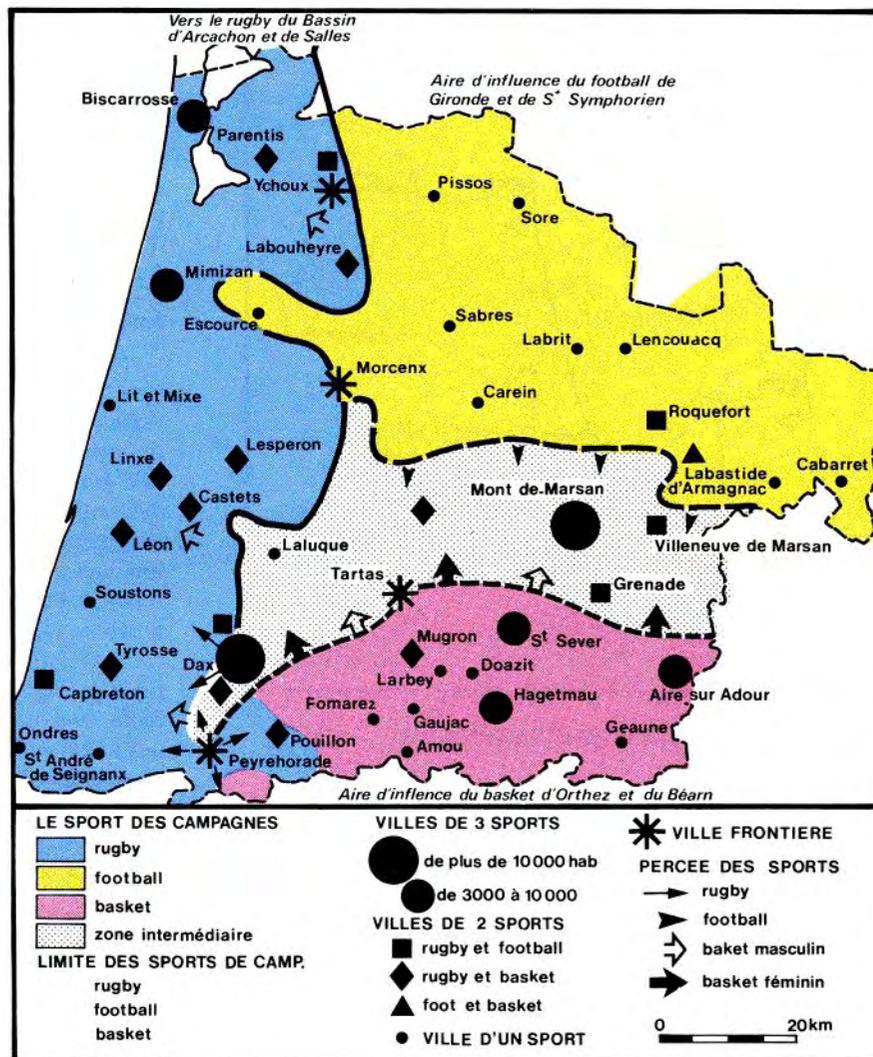
ABSTRACT The Landes «département» offers a good example of the spatial distribution of the three team sports (rugby, football and basketball) that can be explained by the mechanism of diffusion. Their implantation which comforts the community identity fits in the perspective of the dynamics of competition.

- AQUITAINE
- LANDES (The)
- MASS SPORTS
- TERRITORY

RESUMEN El departamento de las Landas es un ejemplo característico del reparto de un espacio entre tres deportes colectivos (rugby, fútbol, baloncesto) cuya explicación radica en los mecanismos de difusión de dichos deportes. Su implantación refuerza localmente los sentimientos de pertenencia comunitaria y encaja hoy día con un contexto dinámico de competencia.

- AQUITANIA
- DEPORTE COLECTIVO
- LANDAS
- TERRITORIO

* Maître de Conférences, Université de Bordeaux III.

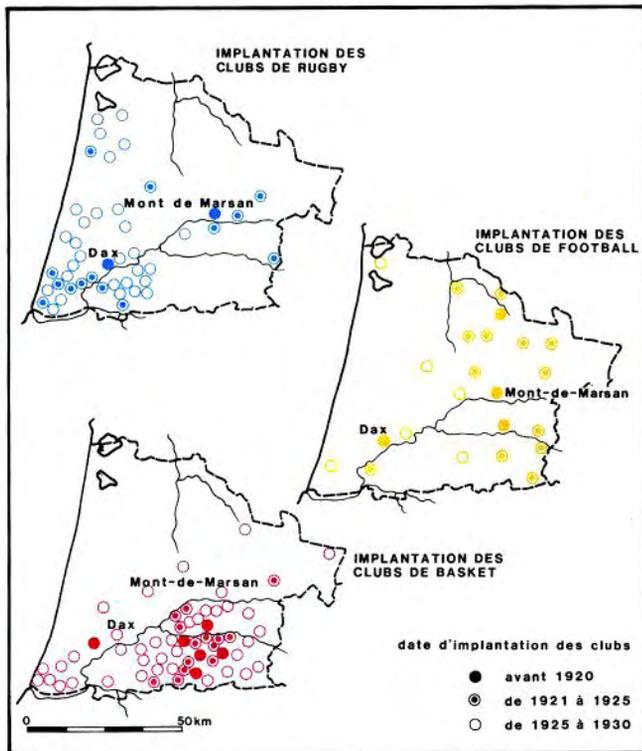


1. Les espaces des sports collectifs

Vu de Paris, le département des Landes apparaît comme un terroir de l'ovale où les grands clubs (Mont-de-Marsan, Dax, Tyrosse) se situent au premier rang de la hiérarchie. Cette vision cache la réalité de l'implantation des autres sports collectifs (football et basket) dans les campagnes. Ce département est exemplaire pour illustrer l'implantation différenciée des sports et l'existence de territoires, de frontières, de villes-bastions, de zones d'influence et de percées (1).

Les espaces appropriés des sports collectifs (fig. 1)

L'espace des sports collectifs dans les campagnes des Landes est caractérisé par une étonnante répartition: les territoires de l'ouest sont conquis par le rugby, le football occupe le nord-est du département, alors que le basket a réussi à s'établir et à se consolider dans le sud. Au centre de ces trois zones fortement colonisées se situe un espace de cohabitation, en particulier autour de Mont-de-Marsan et de Dax.



2. La genèse des sports collectifs

Près de la moitié des clubs de rugby sont localisés entre l'étang de Biscarosse et le sud du département, formant un ensemble continu où plusieurs clubs évoluent en première division (Tyrosse, Soustons). Dans le reste du département, les sections se localisent dans les villes moyennes où sont implantés les grands clubs; elles sont absentes dans la Haute-Lande, qui reste le territoire du football. Les clubs de football y forment un ensemble entre Ychoux, Morcenx et Lancouacq. Les grands clubs sont installés à Mont-de-Marsan, Dax, Peyrehorade, Aire-sur-Adour, Hagetmau et Grenade; ils évoluent en divisions inférieures sans jamais atteindre le niveau hiérarchique des clubs de rugby.

Par le nombre de licenciés de basket-ball, les Landes sont au premier rang de la pratique en Aquitaine, devançant les départements plus peuplés de la Gironde et des Pyrénées-Atlantiques, et même au huitième rang en France, ce qui est surprenant au regard de sa population. Les clubs de basket sont plus nombreux que ceux du football et du rugby réunis. Ils constituent une remarquable continuité dans la Chalosse, au sud de l'Adour, où ils sont fortement implantés dans les campagnes.

Cet agencement n'est pas totalement figé: les frontières des territoires sont parfois percées par des avancées, comme celles du football à Escource ou à Laluque. Le rugby

semble imprenable dans les villages-bastions, mais doit négocier avec le basket pour le sport féminin. Les alliances faites dans les villes confirment ces tendances; dix d'entre elles, les plus importantes, condensent les trois sports, alors que dix-huit autres ont mis en place la concurrence de deux sports: dix pour le rugby-basket, six pour le rugby-football et deux pour le football-basket. Dans ce jeu, c'est le basket et le football qui réussissent les plus grandes percées et qui voient leurs effectifs progresser plus rapidement que ceux du rugby. Dans les Landes, pays de l'offensive tactique sur le terrain, le rugby est sur la défensive face aux autres sports collectifs.

La genèse des sports et les filières institutionnelles (fig. 2)

Pour comprendre les répartitions spatiales de chaque sport, il faut prendre en compte les processus socio-historiques qui ont permis leur diffusion. Le rugby apparaît le premier dans les Landes, à partir de 1890. Il est joué sous une forme atténuée, la barette, dans les établissements d'enseignement secondaire publics. Son implantation dans les territoires de l'ouest est liée aux bouleversements idéologiques et politiques qui s'y produisent alors: l'aristocratie foncière est progressivement remplacée par de nouveaux notables radicaux qui s'appuient sur les réseaux républicains et anticléricaux. Le rôle des instituteurs, qui ont pratiqué le rugby à l'École Normale de Dax, y est considérable; leur activité militante facilite à la fois la pérennité des nouveaux notables et la sociabilité communautaire qui s'instaure autour des clubs (2).

Dans le nord-est du département, les transformations sociales sont moins fortes, et ce sont les notables catholiques et les propriétaires terriens qui organisent, après la guerre, les patronages et les clubs de football. C'est à partir du patronage « Les Muguets de Sore» que s'institue progressivement le football des campagnes.

La première équipe landaise de basket est créée en 1930, et ce sport réussit une incroyable percée dans les campagnes de Chalosse, peu pénétrées par le football et le rugby. Alors que les réseaux laïques et confessionnels proposent une division des pratiques en choisissant chacun un sport de référence, on assiste, avec le basket en Chalosse, à une rivalité et une émulation pour un même sport (59 sections existent en 1938, date de la création du Comité des Landes de Basket).

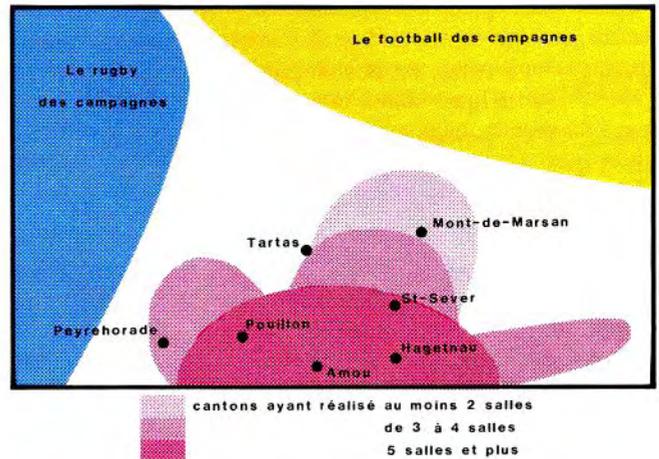
Il ne s'agit pas de réduire la genèse du mouvement sportif à la lutte des républicains et des catholiques, mais de souligner comment les nouveaux réseaux sociaux, qui se mettent en place au début du siècle, ont été amenés, en fonction de ce clivage, à choisir des pratiques et à investir des espaces où ils vont perdurer. Très vite, le discours sur la jeunesse est recodé et le sport, après avoir été révélateur des rivalités, s'affirme comme un vecteur d'identité, chaque sport constituant alors un pôle privilégié d'identification communautaire.

Renforcement de l'identification communautaire et luttes d'influence (fig. 3)

Dans les espaces où un sport collectif s'est implanté, c'est la société locale toute entière qui s'organise et se renforce autour de lui. La construction de gymnases pour le basket entre 1975 et 1980 est exemplaire du renforcement de l'implantation locale de ce sport en Chalosse, où la majorité des cantons ont construit plus de cinq salles couvertes durant cette période (3), alors que les autres cantons se consacraient à l'édification ou à l'aménagement des terrains de grands jeux ou d'autres équipements de loisirs. Le marché des joueurs est lui-même orienté vers le sport-totem: dans le nord du département, les industriels, souvent présidents de clubs, recrutent leurs salariés en fonction de leur niveau de football, alors que, dans les territoires de l'ouest, les choix se font en fonction du rugby et, dans le sud, en fonction du basket.

Toute la société locale est marquée par le sport symbole de l'identité communautaire, et l'accession au contrôle de la commune passe aussi par l'identification au sport dominant. Les exemples sont multiples où les élus utilisent leur passé de joueur ou de dirigeant pour solliciter les suffrages lors des élections. On voit même des réseaux d'élus qui, de village en village, à travers la famille rugbystique ou celle du basket, peuvent à la limite, «subsumer» les clivages politiques et idéologiques.

On assiste donc à un renforcement relatif des espaces des sports collectifs par le jeu des équipements et des institutions. Mais ce système, apparemment stabilisé depuis un demi-siècle, est aussi traversé par des mouvements et des luttes d'influence: si le rugby est bien enraciné dans les ter-



3. Construction des gymnases pour le basket de 1975 à 1980

ritoires de l'ouest et ses villes-bastions, le football progresse partout, alors que les percées du basket sont irrésistibles bien au-delà de la Chalosse. Ce sport, soutenu par un comité qui a édifié sa «Maison du basket» et publie un journal mensuel, a réussi à verrouiller l'implantation d'un autre sport de salle, le hand-ball.

Un autre danger vient de la pression du sport-loisir et de la différenciation, toujours plus grande, des pratiques individuelles (tennis, natation, voile, golf...). C'est dire que, malgré la répartition originale des pratiques collectives dans les Landes, le système des sports dans ce département est loin d'être clos.

(1) AUGUSTIN J.P., 1985, «Les sports collectifs dans les Landes», Travaux et Recherches en E.P.S., INSEP, n°8, décembre.
 (2) AUGUSTIN J.P. et GARRIGOU A., 1985, *Le rugby démêlé, essai sur les associations sportives, le rugby et les notables*, Bordeaux, Editions Le Mascaret.
 (3) DOMIEN M., 1981. *Le basket-ball dans les Landes*. DEA. IEP de Bordeaux.

Benoît Antheaume et Joël Bonnemaison

 **Une coédition G.I.P. RECLUS-PUBLISUD**

Présentation des Iles et Etats du Pacifique Sud par deux géographes de l'ORSTOM, en 128 pages et 103 cartes couleurs.

La première partie de l'ouvrage est consacrée aux problèmes généraux propres à l'ensemble de la zone: cadre administratif et juridique, cadre physique, peuplement et migrations, ressources, commerce, transport, communication, tourisme, urbanisation, aide au développement.

La seconde partie intitulée «Le Pacifique d'île en île» étudie en détail les entités une par une, avec une cartographie spécifique et une fiche statistique.

Commande à G.I.P. RECLUS, Maison de la Géographie
 17, rue Abbé de l'Épée, 34000 Montpellier. Tél: 67.72.46.10

182 F.

